Le Martin-Pêcheur d'Europe

- Alcedo atthis -



Espèce oiseaux Code Natura 2000: **UE A229**

Le martin-pêcheur d'Europe est un oiseau de la famille des alcédinidés (Alcedinidae)

Cet oiseau est remarquable par sa silhouette caractéristique et ses couleurs éclatantes.

IDENTIFICATION

Le martin-pêcheur est un oiseau de taille modeste. Son corps, court et trapu, paraît disproportionné comparé à sa grosse tête prolongée d'un long bec en forme de poignard. Il possède de minuscules pattes rouges et une queue rudimentaire, caractéristique du genre Alcedo. L'oiseau est bleu électrique sur le dos et orange vif sur le ventre. La base du bec orangée de la femelle permet de différencier cette dernière du mâle, qui possède un bec entièrement noir. Le juvénile ressemble à l'adulte mais avec un plumage plus terne et plus vert. Les ailes courtes sont animées de battements soutenus permettant un vol très rapide et droit.



BIOLOGIE - ECOLOGIE

Activité

Insociable et farouche, le martin-pêcheur consacre une grande partie de ses journées à la surveillance du territoire. On l'observe le plus souvent passant en trombe, d'un vol direct comme une flèche scintillante, au dessus de l'eau, s'arrêtant souvent sur des perchoirs. Immobile, il scrute alors la surface de l'eau en attendant qu'une proie se présente. La pêche en vol stationnaire est également pratiquée.

Régime alimentaire

Le martin-pêcheur est un piscivore spécialisé dans la capture des poissons ou alevins de petite taille. Il consomme également, en faible quantité, des jeunes batraciens, des insectes aquatiques et leurs larves, des crevettes ainsi que des écrevisses. Les principaux poissons ingérés sont des vairons, ablettes, chevaines, goujons, cardes, gardons, carassins, perches et truites. Les parties indigestes des proies sont rejetées sous forme de pelotes.

Cycle de vie et Reproduction

La période des parades nuptiales débute en mars. Le couple creuse un terrier, généralement à proximité de l'eau, dans une berge abrupte, une cavité de troncs d'arbres ou dans du bâti. Les sites de reproduction sont généralement éloignés les uns des autres, au minimum de 300 m à 1 km. Au cours des mois de mai à août, des transports de proies sont observés, les juvéniles n'étant visibles hors du nid qu'à partir du mois de juin et jusqu'en septembre.

La présence d'eau dormante ou courante est fondamentale à la survie du martinpêcheur. Les rives des cours d'eau et des lacs, les étangs, gravières en eau, marais et canaux sont ses milieux de vie. En Europe du nord et de l'est, le martin-pêcheur est un migrateur (quelques centaines à quelques milliers de kilomètres). En France, il est sédentaire ou migrateur partiel. Par ailleurs, l'espèce étant très sensible au froid, sa distribution est en partie limitée par l'altitude et plus marquée en hiver sur le littoral.



HABITAT D'INTERET COMMUNAUTAIRE ASSOCIE

Cette espèce peut être rencontrée dans de nombreux habitats d'intérêt communautaire. Parmi eux, les rivières des étages planitiaires à montagnard (3260) et les rivières avec berges vaseuses (3270) sont susceptibles d'être concernés par le martin-pêcheur.



REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Le martin-pêcheur est une espèce à large distribution paléarctique, indo-malaise, et australienne. Sa reproduction dans le paléarctique est connue de l'Irlande jusqu'au Japon et en Afrique du Nord. La France accueille en hiver des oiseaux provenant d'Angleterre, de Belgique, des Pays-Bas ou d'europe centrale qui viennent grossir les rangs de la population hexagonale, en majorité sédentaire. En France, l'espèce se reproduit sur l'ensemble du territoire jusqu'à 1500 m d'altitude.

CONSERVATION

Etat des populations

La population européenne présente un statut de conservation défavorable en raison d'une chute des effectifs au cours de la période 1970-1990. Cependant les effectifs nicheurs semblent se maintenir depuis 1990.

La France, en raison d'un dense réseau hydrographique et de nombreuses régions d'étangs, accueillerait la plus forte population. L'espèce y a un statut dit « à surveiller » mais elle est cependant en diminution avérée (-50% depuis 2001).

Menaces

Le martin-pêcheur est exposé à des menaces variées, dont :

- La rectification des cours d'eau et tous les travaux sur les berges réduisant la disponibilité des sites de reproduction et les ressources alimentaires ;
- L'eutrophisation des eaux douces accroissant probablement l'effort de pêche des oiseaux et diminuant les ressources alimentaires ;
- La baisse des niveaux d'eau (étiages estivaux accrus par des pompages agricoles) expose les nids aux prédateurs et diminue les ressources alimentaires;
- Le déboisement des berges qui restreint les postes de pêche
- La fréquentation de plus en plus forte des bords de rivière est une cause de dérangement.

Mesures de conservation

Toutes les mesures qui tendent à restaurer des eaux claires et poissonneuses sont favorables. La qualité des habitats de nidification peut s'appréhender dans le cadre de la gestion d'un tronçon de rivière (maintien de berges abruptes meubles). La préservation d'une morphologie variée du lit est propice au maintien des ressources piscicoles et à leur exploitation par le martin-pêcheur. Les bras morts connectés au lit mineur sont d'excellents lieux d'alimentation pour cet oiseau (frai pour les poissons). Les boisements rivulaires doivent être préservés (rôle de poste de pêche). Enfin, la fréquentation humaine doit être maîtrisée et les aménagements hydrauliques étudiés de façon à ce qu'ils ne dégradent pas l'habitat de l'oiseau.

STATUT DE L'ESPECE

Le martin-pêcheur d'Europe bénéficie de nombreux statuts de protection et de réglementation au niveau national, européen et international:

- Directive Oiseaux : annexe I
- Convention de Berne : annexe II
- Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection



ZOOM SUR LE SITE NATURA 2000 : LA VALLEE DU CANUT

L'espèce est présente sur le site (elle y est observée depuis plusieurs années) mais peu d'indices indiquent sa nidification. Les principales menaces qui pèsent sur les populations de martin-pêcheur sont directement liées à la pollution des cours d'eau et la destruction des sites de nidification (berges et ripisylves). Ces derniers mériteraient d'être précisément localisés sur le site afin de faire l'objet de mesures de protection spécifique. La dégradation des milieux entrainant une diminution des ressources alimentaires est également une menace non négligeable à prendre en compte.

Sources :

- Cahiers d'habitats Natura 2000 (tome 8)
- Livre : L'atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne, du Groupe Ornithologique Breton, Editions Delachaux et Niestlé.
- Rapport : Etude ornithologique La Vallée du Canut Printemps 2003, Ligue pour la Protection des Oiseaux d'Ille-et-Vilaine, 2003

Crédits photographiques (du haut en bas) : Y. Dubois – Naturellement vôtres (photos 1, 4 et 5), G. Rasson – oiseaux.net, F. Henon – oiseaux.net

LOCALISATION SUR SITE

